

Paris 15 janvier 02

14 rue Pierre Charron

Cher Monsieur

Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai ouvert votre lettre de part et que j'ai appris la perte que vous venez de faire. Mon mari m'avait souvent parlé de votre frère, et je regrette bien pour vous que vous ayez eu le chagrin de le voir ainsi mourir bien loin du vôtre et de votre pays. Je ne vous parle que de mes sentiments car hélas mon pauvre mari, lui

[To 2nd page left]

aussi est gravement atteint, voici plus de 6 semaines que je le soigne nuit et jour hélas, c'est à peine s'il y a une légère amélioration.

Il ne sait rien de ce qui se passe ni votre deuil, ni votre vente et départ. Malgré cela c'est en son nom aussi que je vous écris car je sais la bonne opinion et la sympathie qu'il a toujours eu pour vous. Je suis sûre qu'il vous regrettera beaucoup.

Croyez cher Monsieur à nos meilleurs sentiments

M. Schmidt